

# Le Canard Enchaîné

*Le Théâtre*

## Le faiseur de théâtre

C'EST un emmerdeur d'anthologie. Rouspéteur, mal bavard avec ça ! Tout lui est prétexte à vitupérations, jugements à l'emporte-pièce, sarcasmes ressassés jusqu'à plus soif. Autant il exaspère son entourage et tous ceux qui l'approchent, autant il ravit, épuise, subjugue les spectateurs que nous sommes. A voir le sombre et rieur (du moins intérieurement, imagine-t-on) André Marcon, on jurerait que Thomas Bern-

hard a écrit pour lui le rôle de Bruscon.

Persuadé d'être « *le plus grand metteur en scène contemporain* » (mais l'est-il vraiment ?), Bruscon se retrouve à Utzbach, un trou perdu. Il va y donner sa pièce, forcément considérable, où il convoque Hitler, Napoléon et bien d'autres grands personnages. L'accompagnent sa femme, qui toussé, sa fille, qui ricane, son fils, des écouteurs sur les oreilles.

Il parle. Rien ne va. Les ta-

bleaux accrochés aux murs. La lumière de secours. La gloire qui ne vient pas. La vie. Le théâtre. Pourquoi s'acharner à monter sur scène ? Pourquoi continuer d'y croire ? Cette magnifique déclaration d'amour au théâtre est impeccablement mise en scène par Christophe Pertou. Le Déjazet, avec ses ors et ses fauteuils fatigués, lui fait le plus bel écrin qui soit.

**J.-L. P.**

● Au Théâtre Déjazet, à Paris.